

tu es un démon de l'enfer, ou tu es frère Jean Duns Scot."

Cependant les légats du Pape étaient arrivés à Paris ; ils avaient choisi le jour de la discussion solennelle, et en avaient prévenu, d'un côté Scot avec les théologiens du couvent de Saint-François, de l'autre toutes les écoles. Celles-ci avaient invité les plus fameux docteurs de ce temps à venir prendre part au combat. Ils accoururent en foule, attirés par l'importante question, et désireux de se mesurer avec l'aigle des théologiens. Dès le matin les salles de la Sorbonne étaient remplies. Les étudiants, le peuple lui-même voulurent être témoins d'une lutte qui agitait tous les esprits.

Pendant que le chancelier de l'Université, accompagné des plus anciens maîtres en théologie, allait chercher les légats du Pape, Scot sortait de son couvent, entouré de quelques religieux. Comme il passait devant une chapelle de la très-sainte Vierge, et levant son cœur et ses yeux vers celle dont il allait défendre la gloire, il prononça humblement ces paroles : *Dignare me laudare te, Virgo sacrata, da mihi virtutem contra hostes tuos* : Laissez-moi vous louer, Vierge sacrée, donnez moi la force contre vos ennemis." La très-sainte Vierge entendit sa prière, et voulant encourager son champion, la statue de pierre inclina vers lui sa tête comme pour l'assurer de la victoire.

Lorsque Scot entra dans l'assemblée, tous les regards se portèrent sur ce jeune homme, qui comptait à peine trente et un ans. Il monta en chaire et exposa la question en termes précis. Les légats déclarèrent alors l'intention du pape ; chaque docteur devait proposer ses difficultés en un peu de mots ; Scot répondrait ; les légats porteraient ensuite leur jugement.

Les plus savants docteurs se levèrent et attaquèrent tour à tour l'Immaculée Conception de la très-sainte Vierge. Chacun d'eux apportait de nouveaux arguments dans cette forme scolastique si favorable à la discussion en ce qu'elle exclut les discours inutiles. Ces hommes qui avaient blanchi dans les chaires, ne s'écartaient jamais de la question ; ils présentaient brièvement leurs motifs, citaient les passages de l'Écriture, les conciles, les Pères qui les appuyaient, et concluaient aussitôt. Scot les écoutait sans les interrompre, d'un air calme et assuré. Il garda le silence tant que les docteurs voulurent parler. Ceux-ci proposèrent deux cents arguments, qui leur sem-